

Rapport

JOURNEE D'INSPIRATION : « ART ET PAYSAGE EN MUTATION »

8 novembre 2018 au Beursschouwburg à Bruxelles

Cette journée d'inspiration partait d'une proposition de projet de l'artiste allemand Michael Beutler. Commandé par Arpia et sous la direction des Nouveaux Commanditaires, il développe *Brick Canyon*, un projet dans une exploitation d'argile à Herzele. Le projet aborde de nombreux aspects que nous pouvons relier aux mutations que subit le paysage en Flandre et, par extension, en Europe.

Toutes sortes de processus et de dynamiques au niveau culturel, économique et touristique, mais aussi des défis spatiaux et écologiques créent des attentes différentes. L'espace disponible en Flandre est donc soumis à une forte pression. De plus, contrairement aux Pays-Bas, par exemple, la Flandre n'a pas de tradition en matière d'art du paysage et moins d'artistes se concentrent dessus.

Avec la préparation d'une nouvelle génération de projets pilotes en perspective, la cellule Art Public souhaite franchir une étape et démontrer que le paysage est protéiforme et peut être abordé sous différents angles. La question est de savoir comment les différentes perspectives et les différents acteurs qui évoluent dans le paysage peuvent se retrouver et dialoguer entre eux. En collaboration avec les Nouveaux commanditaires, la cellule Art Public a invité des conférenciers aux profils diversifiés pour discuter du rapport entre art et paysage. Vous trouverez ci-dessous un bref rapport des contributions et des conclusions.

Le paysage comme source d'inspiration

Le premier orateur fut le Professeur Marc Antrop, chargé de cours dans le département de géographie de l'Université de Gand. Il a acquis une renommée internationale grâce à son approche holistique et transdisciplinaire du paysage et à la mise en œuvre de la Convention européenne du paysage.

Le paysage est un **concept aux significations multiples**. En Néerlandais, « landschap », fait référence par son étymologie à la « création de terres » ou à la « connectivité », mais il fait également référence à une représentation du paysage, par exemple au format « paysage » dans la photographie. La Convention européenne du paysage définit le paysage comme « une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations ». Un paysage implique toujours un observateur. Il est constamment autour de nous et chacun le conçoit de façon personnelle et directe à partir de ses propres expériences, perceptions et connaissances.

Le paysage est un **concept dynamique qui évolue naturellement avec les technologies, la démographie, la politique, le climat, la mondialisation, etc.** Depuis le XVIIIème siècle, les changements sociaux ont commencé à se manifester plus fortement dans le paysage. Aujourd'hui, nous voyons même des paysages changer radicalement le temps d'une vie. La vitesse croissante de ces changements est perçue par beaucoup comme inconfortable et comme une menace à

l'encontre de valeurs importantes. Ces changements sont exprimés à la fois globalement et localement.

Le paysage est précieux. Il donne une identité à notre monde et revêt donc aussi une importance politique: c'est un patrimoine, il fournit des écosystèmes et des services socio-économiques. Les valeurs attribuées aux paysages sont parfois instrumentales et parfois inhérentes au paysage. Elles restent subjectives dans une certaine mesure et nécessitent une approche interdisciplinaire. Par exemple, le Mont Saint-Michel est reconnu comme patrimoine, « bien culturel doté d'une zone tampon », mais non comme paysage.

La dénomination des fonctions que remplissent le paysage est très importante. **Ce qui n'est plus fonctionnel disparaît.**

Il y a beaucoup à dire sur l'art et le paysage. Il y a une différence entre le paysage dans les arts et l'art dans le paysage, et le paysage en tant qu'art, comme par exemple l'aménagement paysager. La relation entre paysage et art fonctionne comme un **miroir pour des conceptions changeantes du monde** et montre les évolutions des techniques et des connaissances. Les récents changements visuels dans le paysage, tels que les panneaux de signalisation, les parkings, les carrefours giratoires, les panneaux publicitaires ou la disparition du paysage, montrent également un changement d'habitudes. Ironiquement, les plus beaux paysages ruraux ne sont pas issus de plans consciencieux des concepteurs, mais ont été conçus par des agriculteurs et des locaux qui ne souhaitent que survivre.

Le paysage comme commande

La deuxième intervenante, **Katja Abmann**, connaît beaucoup d'exemples de la relation entre l'art contemporain et le paysage en évolution depuis qu'elle a initié et commandité des expositions dans le cadre de *Emscherkunst* en Allemagne. La rivière Emscher servait d'égout à ciel ouvert dans la région fortement polluée de la Ruhr. Lors de la reconversion des activités industrielles, un festival a été créé : *Emscherkunst*. La première édition a eu lieu en 2010 lorsque la région de la Ruhr a remporté le titre de capitale culturelle.

Le projet artistique *Waiting for the river* du collectif Observatorium se compose de modules architecturaux ouverts pour se réunir et se loger. **L'œuvre d'art ne change pas le paysage en lui-même mais invite à le regarder différemment.** Conçu initialement pour la première édition, il y reviendrait par la suite en raison de sa popularité, de sa modularité et de sa force en tant qu'œuvre.

Katja Abmann préfère parler de « sites liés » plutôt que de « sites spécifiques ». Répondre aux perceptions du paysage et stimuler la réflexion sur le paysage est un thème récurrent dans tout le projet *Emscherkunst*, avec des œuvres d'artistes tels que Superflex, Ai Wei Wei, Michael Sailstorfer, Nevin Aladag et Benjamin Bergmann.

Le mérite des éditions d'*Emscherkunst* est l'implication croissante des habitants dans la région et dans l'art. Leur vision de l'art a réellement changé.

Pour plus d'information sur le festival *Emscherkunst* : <http://www.emscherkunst.de/en> et sur *Urbane Künste Ruhr* : <https://www.urbanekuensteruhr.de/de> .

Katja Aßmann est actuellement directrice du *Zentrum für Kunst und öffentlichen Raum* à Berlin, projet initié par le service municipal *Grün Berlin* qui a pris quelques parcs sous son aile. Le célèbre **Spreepark** - un parc d'attractions fermé depuis plusieurs années et confié à la nature - est l'un de leurs projets.

Dans les années à venir, le parc fera l'objet de **recherches artistiques permettant de visualiser l'avenir du paysage**. La nature qui s'est réappropriée ce parc conçu par l'homme est devenue une source d'inspiration. Des espèces de plantes intéressantes ont commencé à se développer et une nouvelle espèce d'abeille a même été découverte. Qu'est-ce que cela signifie pour la nature et pour l'homme? Les artistes sont invités à réfléchir à la conception future du parc avec d'autres experts tels que des biologistes, des urbanistes, des sociologues et des philosophes. De par leur réflexion sur le paysage les artistes peuvent aider à développer des idées et à donner une nouvelle vision du paysage.

<https://gruen-berlin.de/en/spreepark>

Brick Canyon

L'artiste allemand **Michael Beutler** travaille actuellement sur un projet à Herzele commandé par l'asbl Arpia sous la supervision des Nouveaux commanditaires. Beutler a travaillé précédemment sur d'autres projets dans l'espace public. Il a, par exemple, vécu dans un « non-lieu » fortifié au cœur de Londres en le transformant temporairement en parc de sculptures et en le rendant accessible via une échelle. *Ballenernte*, situé dans le quartier des musées de Munich, et *Polder Peil*, dans la province néerlandaise de Zeeland, font également partie de ses autres projets. Les deux projets ajoutent quelque chose de physique et de visible au paysage afin de répondre à la perception et susciter des commentaires et un dialogue. Un projet avec la communauté de *Raby* à Stockholm est devenu un véritable festival de village. Avec la population, Michael Beutler a décidé de créer un jeu de ballon grandeur nature dans une parcelle de la forêt avoisinant le village. Au cours de l'avancement du projet, les habitants ont avoué n'être en réalité presque jamais allés dans cette forêt auparavant. L'artiste a ainsi souhaité attirer l'attention de la population sur l'espace de la forêt. Selon Beutler, le rôle de l'art peut consister à sensibiliser davantage à notre environnement et à la nature qui nous entoure.

Le projet à Herzele, *Brick Canyon*, est prêt à être mis en œuvre. Herzele est une commune rurale et constitue, grâce à son paysage, une agréable exception au cœur de la Flandre industrielle. L'extraction temporaire d'argile est la raison de la commande. Le groupe de commanditaires Arpia veut questionner cette intervention sur le paysage, raison pour laquelle il a invité un artiste à commenter ces changements à travers son travail. L'un des derniers fours circulaires de la région est également situé à proximité. Les briques sont fabriquées selon des méthodes traditionnelles.

L'idée de Beutler est de creuser un grand canyon et le recouvrir de briques. Les promeneurs et les visiteurs pourront se promener dans l'œuvre, qui, enfouie dans le sol, n'obstruera pas l'horizon du paysage. Le projet touche ainsi à diverses dynamiques qui affectent le paysage, telles que l'économie locale, le patrimoine, l'intervention dans le paysage, la nature et les espaces ouverts. Il sera également un rappel durable de la fabrication des briques dans cette région lorsque les activités d'extraction cesseront.

Aménagement de l'espace public

L'Agence flamande du territoire (**VLM – Vlaamse Landmaatschappij**) travaille à l'amélioration de la qualité de l'environnement dans les territoires et les banlieues. Dans ses projets d'aménagement du territoire, VLM travaille toujours avec un large éventail d'intervenants. Au cours de ceux-ci l'art n'est pas laissé de côté, sa valeur ajoutée ne faisant aucun doute, seulement l'expérience et les connaissances pour mener à bien des projets artistiques d'envergure leur manquent. Ils revendiquent un besoin de partage et d'échange entre les artistes et les acteurs actifs dans l'espace public.

La nécessité de plus d'espace

Aussi familiers ou précieux que puissent paraître les paysages (urbains) flamands, leurs points faibles nous sont tout aussi bien connus : en raison de la frénésie de lotissement et de la progression du développement des autoroutes, les espaces verts et ouverts se font de plus en plus rares. La soif d'espace n'est pas seulement un problème flamand, c'est aussi un problème mondial. La recherche montre que si nous voulons assurer sérieusement un avenir sain à notre planète, l'homme doit redonner la moitié de l'espace qu'il prend à la nature - et la laisser tranquille. **Leo Van Broeck, Vlaams Bouwmester** (Maître architecte pour la Flandre), proclame ce message en insistant sur l'urgence à laquelle nous sommes confrontés.

Parmi les exemples qu'il cite, une commande d'art dans le paysage le touche plus particulièrement. Il s'agit du *Cretto di Gibellina* de l'artiste Alberto Burri. Suaire de béton posé sur les ruines de l'ancienne ville de Gibellina en Sicile qui fut entièrement dévastée par un tremblement de terre à la fin des années 1960, cette œuvre se présente comme un paysage aride dont les craquelures évoquent le tracé originel des rues. Pour Leo Van Broek, des projets de cette envergure doivent également être envisageables dans une petite région comme la Flandre. Le maître d'œuvre appelle à l'acceptation de l'architecture contemporaine (ainsi que de l'art contemporain). La nouvelle architecture doit refléter son époque.

Le rôle de l'art dans un paysage en mutation ?

Les conférenciers invités se sont entretenus entre eux afin d'approfondir les sujets abordés lors des différentes interventions.

Où l'art peut-il jouer un rôle dans l'approche, la compréhension et l'intervention dans le paysage ? Comment l'artiste voit-il ces changements aujourd'hui ?

Prof. Marc Antrop nous a permis de mieux comprendre le paysage comme un fait dynamique et complexe qui peut constituer **une riche source d'inspiration pour les arts**. Katja Aßmann nous a montré des exemples de la façon dont les artistes réfléchissent sur le paysage, en particulier dans les endroits où il subit des changements majeurs.

L'art peut **éclairer la complexité ou représenter des perspectives d'avenir**. Les artistes n'ajoutent pas seulement quelque chose au paysage, ils peuvent aussi changer la perception du paysage par des interventions ou des performances subtiles. Dans la vision de l'avenir du Spreepark à Berlin, les artistes et leurs recherches jouent un rôle important dans l'exploration de nouvelles possibilités pour la conception et l'avenir du parc.

Commande d'œuvres d'art

Comment ces différentes perspectives peuvent-elles se retrouver à l'avenir ? Quelle est la spécificité de la situation en Flandre ? A quoi peut ressembler la coopération entre acteurs issus de pratiques diverses ?

Tous les conférenciers invités s'entendent pour dire que **le dialogue entre le milieu des arts et les acteurs impliqués dans l'aménagement de l'espace, entre les disciplines et les secteurs, devrait être davantage stimulé**. Une **compréhension mutuelle** du champ d'activité et des méthodes de travail des uns et des autres favorise la qualité des commandes d'art dans l'espace public. L'art sur commande est par définition un lieu de rencontre de mondes différents, celui des commanditaires et des artistes.

Il est important qu'une commande d'art fasse valoir son expertise. **Tom van Gestel** (Commissaire du projet artistique Z33 entre Hasselt et Genk et ancien directeur artistique du SKOR - Fondation pour l'art et le domaine public) souligne l'importance d'un **médiateur** ou d'un modérateur, quelqu'un qui pouvant former un pont entre l'artiste et les commanditaires. Dans une commande d'art, le rôle d'un médiateur est crucial : il aide à formuler la bonne question (un artiste a besoin d'une bonne question !), à voir différentes opportunités et à trouver l'artiste qui a des affinités avec le sujet et/ou le lieu. **Le médiateur a une tâche importante en tant que garant de la qualité d'une œuvre**.

Michael Beutler demande que l'artiste dispose d'un espace et d'un temps suffisants pour permettre aux concepts et aux idées de mûrir suffisamment. Il croit aussi qu'il est important qu'un artiste soit digne de confiance et qu'il puisse travailler dans son propre langage.

Parfois, les artistes en viennent à la conclusion que le paysage est bien tel quel et qu'il ne nécessite aucune intervention. Leo Van Broeck cite l'exemple d'un appel d'offre pour le réaménagement d'une place. Le bureau d'architectes qui a remporté l'appel a suggéré de ne pas intervenir après une étude démontrant que la place fonctionnait parfaitement en état.

Il est également important que chaque partie impliquée dans une mission ait une bonne compréhension du paysage. Selon le Prof. Marc Antrop, il est important que les commanditaires, médiateurs ou artistes aient une bonne compréhension des fonctions d'un paysage particulier et du but du projet qui y est placé. S'agit-il de communauté ou de paysage, d'identité ou de connexion, s'agit-il d'exposer l'histoire ou veut-on ajouter du symbolique, etc.

L'objectif doit être de tirer le meilleur parti du potentiel d'un lieu. Les intérêts personnels des architectes, des chefs de projet ou des décideurs politiques ne peuvent pas être des critères décisifs.

Le nombre de projets en Flandre liés au paysage et aux espaces disponibles est rare et fragmenté. Griet Celen de VLM prône la coopération. Elle voit des similitudes dans la façon dont les artistes travaillent et les méthodes de travail utilisées par VLM dans ses projets. Elle croit qu'en y réfléchissant bien, **les artistes peuvent ajouter de nouvelles significations au paysage**. Il y a de la place pour l'art dans les projets d'aménagement du territoire de VLM, mais il est souvent perçu comme un coût supplémentaire ou un risque. Au mieux, l'art est la cerise sur le gâteau et n'est utilisé qu'à la fin d'un projet. Mais **l'art peut aussi être la cerise dans le gâteau** en faisant participer les artistes à l'ensemble du processus.

La Journée d'inspiration se termine par un appel au dialogue pour apprendre à connaître les disciplines des uns et des autres et à utiliser des histoires et des exemples pour démontrer la valeur de la collaboration. Nous avons besoin de plus d'ambassadeurs pour raconter ces histoires ! Qu'est-ce qui vous retient ?

BIOGRAPHIES

Le **Professeur Marc Antrop** a enseigné à l'Université de Gand une variété de cours sur le paysage. Il est vice-président de la Commission royale des monuments et des sites. En Flandre, il est à l'origine du concept de paysages traditionnels et de la disposition de l'atlas paysager. Il a acquis une reconnaissance internationale pour son approche holistique et transdisciplinaire du paysage, en particulier en ce qui concerne les récents changements paysagers en Europe et la mise en œuvre de la Convention européenne du paysage.

Katja Aßmann a étudié l'architecture et l'histoire de l'art à Bochum (Allemagne). Elle a été directrice artistique de *Urbane Künste Ruhr* de 2012 à 2016. Auparavant, elle a travaillé comme directrice de programme pour les arts visuels et l'architecture pour **Ruhr, capitale culturelle 2010**. Elle a été impliquée dans le contenu de l'Exposition internationale du bâtiment (IBA) Emscher Park en tant que directrice du département arts et culture. En tant que commissaire, elle s'intéresse à la relation entre l'art et la ville, à l'implication du tissu urbain dans les processus artistiques et l'espace public. Depuis 2016, elle est directrice du *Zentrum für Kunst und öffentlichen Raum* à Berlin (ZKR).

Tom van Gestel est historien de l'art et a été pendant de nombreuses années directeur artistique de la Fondation pour l'art et le domaine public (SKOR). Il s'intéresse principalement à l'interaction entre l'art, le mécénat, le lieu et le public, dans laquelle il veut établir des liens pertinents entre les nouveaux médias, l'architecture, les développements urbains et l'architecture de paysage.

Michael Beutler est diplômé de la Städelschule de Francfort et de la Glasgow School of Art. L'artiste crée des œuvres impressionnantes qui sont en dialogue avec leur environnement grâce à leurs formes brutes, souvent inachevées et à leurs matériaux simples. Par la dimension architecturale de son travail, il questionne notre perception du lieu et du contexte dans lequel il place ses projets.

Bert Barla, chargé de projet pour la qualité de l'environnement, et **Griet Celen**, chef de service pour l'aménagement du territoire et *Grondenbank* travaillent tous deux pour l'Agence flamande du territoire (VLM). En tant qu'*External Independence Agency* (EVA), le VLM fait partie du domaine de la politique environnementale du Gouvernement flamand. Le VLM travaille à l'amélioration de la qualité de l'environnement dans l'espace rural et dans l'espace urbain périphérique au moyen de programmes spatiaux, sociaux et économiques. De plus, il préconise également une approche inclusive de l'espace ouvert par le biais de la plate-forme *Open Space*.

Leo Van Broeck est Architecte du Gouvernement flamand depuis le 1er septembre 2016. Il est ingénieur-architecte civil et co-fondateur du bureau d'architecture bruxellois Bogdan & Van Broeck. La mission centrale du maître d'œuvre est de promouvoir la qualité architecturale de l'environnement bâti. Le « Bouwmeester » et son équipe accompagnent les commanditaires publics dans la conception et la réalisation de bâtiments, espaces publics, paysages et infrastructures. En outre, l'Architecte du Gouvernement flamand contribue au développement d'une vision et d'une réflexion, l'accent étant mis sur les initiatives interdisciplinaires et intersectorielles. Le maître d'œuvre agit en tant que conseiller direct du gouvernement flamand.

Cette journée était organisée par De Nieuwe Opdrachtgevers/Les Nouveaux commanditaires et le Département de la Culture, de la Jeunesse et des Médias - Kunstcel.

De Nieuwe Opdrachtgevers/Les Nouveaux commanditaires est une organisation de conservateurs et de médiateurs artistiques qui, avec des artistes et des commanditaires, créent des œuvres d'art contemporaines sur commande. Leur point de départ est que n'importe qui peut agir en tant que donneur d'ordre pour la réalisation d'une œuvre d'art.

La Cellule Art est une entité du Département de la Culture, de la Jeunesse et des Médias du Gouvernement flamand et relie le réseau de connaissances des acteurs flamands en relation avec l'Art dans la Commande et l'art dans l'espace public. Par le biais de l'élaboration de politiques, de conseils de première ligne, de l'acquisition de connaissances et de l'organisation du partage des connaissances, le *Kunstcel* veut donner suite à la pratique et promouvoir la bonne commande en stimulant la réalisation de commandes artistiques de qualité dans l'espace public en Flandre.



DEPARTEMENT
CULTUUR,
JEUGD & MEDIA



Vlaanderen
verbeelding werkt